

Bestialité...

Depuis 150 ans, Femme et Ménage “font problème” de façon très particulière : dégénération obligée, sous le signe de la “**Bestialité**”.

Ceci dit, deux “politiques” apparemment adverses et réellement complices et complémentaires sont à l’œuvre pour gérer la Bestialité :

- toutes deux vantent bruyamment l’Amour et la Famille ;
- l’une opère au nom de la **Sexualité**, du côté Démon-crate ; l’autre opère au nom de la **Maternité**, du côté Nazi. (cf. Putain et Poulinière).

Laissons de côté les obsédés de la Maternité et revenons sur le sujet de la Sexualité.

•••

SEXUALISME

Le Sexualisme est le thème fondamental du **Féminisme barbare**.

- On dit ici que la Sexualité est “culturelle” et non “naturelle” ; que c’est le Plaisir qui commande et non pas la Procréation.

On dit ensuite que la femme est victime du Sexisme, de la Phallocratie, du Patriarcat ; que la Jouissance de l’homme a seule droit de cité, tandis que la femme est condamnée à la Frigidité, que sa sexualité est niée.

- Que peut signifier le plaisir sexuel – subordonné ou pas à la procréation – ?

C’est que chacun des partenaires, ébloui par l’étrangeté anatomique et physiologique de l’autre, se trouve excité par l’envie de découvrir et confirmer – autant que possible – l’obscur IDENTITÉ qu’il pressent dans ce partenaire.

Ne perdons pas de vue que les Partenaires en question sont des Humains ; que ces humains sont SOCIAUX, travailleurs et en particulier travailleurs MENTAUX.

Nos travailleurs mentaux qui vont se retrouver au lit, sont passés par la société Parentale et par la société Civique. Nous n’avons pour commencer que cette double référence passée, et non pas celle du Comm-Anar. Ainsi, deux Personnes appartenant au Genre Humain ne vont pas avoir de rapport sexuel en tant que tels ! (Concernant le passé immédiat, ils n’ont comme critère que le Ménage et la Nation concrètement ; concernant le passé lointain, que l’Exogamie et le Peuple Élu. Dans les deux cas, le côté Singulier-Universel existe, mais théoriquement seulement, et ceci dans deux modalités inverses : le matérialisme parental ne conçoit que l’Ancêtre unique et la

Bestialité...

Race humaine complète, qui mène à une subordination totale de l'Humanité à la Nature ; le spiritualisme civique ne conçoit que la Personne et le Genre Humain menant à une subordination totale de la Nature à l'Humanité. Ces deux situations-limites théoriques réclament en outre un "autre-monde" où, d'un côté une humanité PURE écraserait l'humanité IMPURE, et de l'autre côté une humanité SAINTE écraserait l'humanité MALIGNE.)

Dans tous les cas, **l'Identité** à explorer et confirmer dans la Sexualité humaine est entièrement déterminée par la Sociabilité, le Travail et la Pensée. Ainsi, dans la Civilisation, l'Identité en question mêle des **affinités** de divers ordres : nationale, de classe, de profession des ménages respectifs, d'autonomie individuelle dépassant la puberté largement (en mesure de fonder un ménage producteur d'héritiers), d'origine confessionnelle, de proximité d'âge, de "beautés" concordantes (pas un nain avec une géante). (Rien à voir donc avec ce qui figure comme atouts dans nos petites annonces : j'aime le sport et la musique !). Et encore : niveau d'études...

Dans tous les cas, cependant, il y a un hiatus entre l'Amour théorique et la Sexualité concrète. Ainsi, en Civilisation, est-il acquis que l'attraction mutuelle sera durable "éternellement" ?, pourquoi y a-t-il tolérance obligée de la prostitution ?

Dans tous les cas, découvrir et confirmer l'Identité de deux partenaires ne peut consister qu'à s'"oublier" complètement pour venir habiter autant que possible le corps (humain et non pas animal ou angélique) de l'autre.

Une chose importante est certaine. Le mâle qui prend prétendument son plaisir sans se soucier de celui de la femme n'a PAS de plaisir sexuel, PAS PLUS que sa partenaire. C'est ce point qui démolit le Féminisme barbare, et dont il faut partir. (De même, la Poulinière nazie, vouée à des grossesses "socialistes" visant à purifier l'espèce, ne connaît PAS de maternité, pas plus que son étalon ne connaît de paternité).

Ce point fermement posé, expérimenter – autant que possible – l'Identité humaine dans la sexualité ne peut être, dans le meilleur des cas, qu'un JEU innocent. À ce titre, tout peut être permis ! Mais on peut tout aussi dire qu'on peut complètement s'en passer (puisque ce jeu demande de S'OUBLIER totalement de chaque côté) !

Bref, si l'on envisage une sexualité saine (non pas préhistorique, et sans se préoccuper des "impossibilités" qu'entraîne la barbarie), il est alors question d'une sexualité... qui ne mérite pas qu'on en parle !

•••

Tant qu'un homme ne s'oublie qu'à moitié, dans le genre : il faut que je la mette en confiance, que je l'aide à trouver son "point G", pour qu'elle ose être "active" au lit, et qu'elle parvienne à "jouir" comme nous autres les mecs...

Bestialité...

Tant qu'on en reste là, soit on veut favoriser de manière "douce" l'obsession masculine, soit on en est toujours à chercher à s'expliquer soi-même pourquoi il y a tant d'incompréhension entre homme et femme dans la barbarie.

Bref, on n'a pas encore commencé à s'oublier réellement ! Le "on" est du vécu !

Freddy Malot – août 2004
